

Monter / Sampler

du montage cinématographique au sampling musical,
procédures d'appropriation

15 novembre-21 décembre 2000
Cinéma 2

Direction
de la communication
75 191 Paris cedex 04
Service de presse
Carol Rio
téléphone
00 33 (0)1 44 78 42 16
télécoïpe
00 33 (0)1 44 78 13 02
mei
crio@cnac-gp.fr

Contact presse
Géraldine Tubery / Light Cone
12, rue des Vignoles
75020 Paris
téléphone
01 46 59 01 53
télécoïpe
01 46 59 03 12
e-mail
lightcone@club-internet.fr

Le Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, organise du 15 novembre au 21 décembre 2000, en partenariat avec Scratch Projection, une manifestation autour de la pratique de l'«échantillonnage» dans le cinéma expérimental, la vidéo et la musique expérimentales et les nouveaux médias, depuis les années 60 jusqu'à nos jours.

Le projet a pour origine le constat que les pratiques artistiques contemporaines ont de plus en plus recours à des «matériaux préfabriqués», récupérés et recyclés par les artistes pour la création d'une œuvre nouvelle.

Le procédé contemporain de l'«échantillonnage» a des antécédents majeurs dans le cinéma des années 20: Esther Schub, Luis Buñuel, Joseph Cornell, entre autres, utilisaient des images sorties de leur contexte d'origine, faisant écho aux pratiques picturales du collage cubiste et dadaïste.

Dans les années 50, les Anglo-Saxons ont dénommé «found footage» le recours aux images d'archives, faisant apparaître un genre cinématographique au même titre que le «road movie» ou le «home movie». Cependant, c'est à partir des années 60 que l'utilisation du «found footage» s'est développée aux Etats-Unis dans le sillage de l'art de l'assemblage, et en Europe avec la pratique du détournement liée à la critique des médias. Films et bandes vidéo remettent directement en cause la plupart des règles d'organisation du langage cinématographique: rapport des images et des sons, théorie du montage, règle du découpage, etc.

Dans cette entreprise de déstructuration (ou de démontage), le son s'autonomise par rapport à l'image et rejoint des pratiques plus spécifiquement musicales telles la citation, la mise en boucle, les variations graduelles. Le travail des DJs qui composent des flux sonores continus évoque celui des vidéastes recourant à la digitalisation; et ces techniques de digitalisation de l'image et du son se retrouvent massivement dans la techno au moyen du sampling.

Cette manifestation présente les œuvres de près de 70 artistes à travers 45 programmes de films et vidéos de cinéastes expérimentaux (Martin Arnold, Dietmar Brehm, Cécile Fontaine, Len Lye, Maurice Lemaître, Matthias Müller, Jack Smith...), de plasticiens (Douglas Gordon, Christophe Girardet, Christian Marclay, Cane CapoVolto, Nam June Paik...) et de musiciens (Negativland, Terre Thaemlitz).

L'ensemble de ces travaux permet de mettre en évidence la façon dont les échantillonnages artistiques apportent des réponses à une série de questions contemporaines: d'ordre esthétique (disparition de la notion de support et de langage spécifique), philosophique (notions d'œuvre et d'auteur devenues floues), juridique (propriété artistique, piratage, droit de citation) et économique (le piratage généralisé).

A l'occasion de cette manifestation, un ouvrage
(sous la direction de Jean-Michel Bouhours et Yann Beauvais, 160 pages, 50 illustrations noir et blanc)
est coédité par les Editions du Centre Pompidou et Scratch Projection.